



HAL
open science

Les chasses royales néo-assyriennes : textes et images

Brigitte Lion, Cécile Michel

► **To cite this version:**

Brigitte Lion, Cécile Michel. Les chasses royales néo-assyriennes : textes et images. I. Sidéra, E. Vila et Ph. Erikson. La chasse : pratiques sociales et symboliques, De Boccard, pp.217-233, 2006, Colloques de la Maison René-Ginouvès 2. halshs-00518278

HAL Id: halshs-00518278

<https://shs.hal.science/halshs-00518278>

Submitted on 16 Sep 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloques de la Maison René-Ginouvès

Collection dirigée par Pierre Rouillard

La chasse

Pratiques sociales
et symboliques

sous la direction de Isabelle SIDÉRA,
avec la collaboration de Emmanuelle VILA et de Philippe ERIKSON

Quel est le rôle de la chasse dans la formation des catégories sociales ? Qui en sont les acteurs et quelles sont leurs motivations et leurs stratégies ? Comment la figure du chasseur est-elle traitée ? Son statut social est-il spécifique ? Enfin, quel est le devenir des produits et des sous-produits de la chasse ? *Le chasseur, ses proies, sa société* occupent le premier volet d'interrogations du présent ouvrage.

Comment s'organise la pratique cynégétique avec d'autres domaines d'activités, tels la politique, la littérature, la thérapeutique, la religion, l'idéologie et le pouvoir ? Quels sont les opérateurs souterrains à l'œuvre, qui justifient cette interaction ? Dans quel cadre, sous quelle forme et pour quel objet la chasse est-elle utilisée et figurée ? *Le statut, la fonction et l'insertion sociale de la chasse* sont au cœur du deuxième volet d'interrogations.

Cet ouvrage cherche à recréer le lien dynamique entre les recherches historiques, ethnologiques, archéologiques et iconographiques, autour d'un thème classique de l'anthropologie, afin d'envisager l'articulation entre les facettes matérielles, symboliques et sociales du phénomène de la chasse.

Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
<http://www.mae.u-paris10.fr>

ISBN : 2-7018-0192-3

ISSN : 1775-6626

2



La chasse
Pratiques sociales et symboliques

Colloques



Centre National
de la Recherche
Scientifique



Université
Paris X Nanterre



Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

DE BOCCARD

Maison
RENÉ-GINOUVÈS
Archéologie et Ethnologie

La chasse

Pratiques sociales et symboliques

sous la direction de Isabelle SIDÉRA
avec la collaboration de Emmanuelle VILA et de Philippe ERIKSON



DE BOCCARD

TABLE DES MATIÈRES

La chasse *Pratiques sociales et symboliques*

<i>Avant-Propos</i> Pierre Rouillard et Isabelle Sidéra	VII
<i>Introduction</i> Philippe Erikson, Isabelle Sidéra et Emmanuelle Vila	IX-XIV
Équipement et figures du chasseur	
<i>Chasse commerciale, chasse de subsistance : une opposition ambiguë.</i> <i>Exemples amazoniens</i> Pierre Grenand	3-11
<i>Des gibiers, des armes... et des questions. Les pratiques cynégétiques</i> <i>du Magdalénien supérieur à Isturitz (Paléolithique)</i> Jean-Marc Pétillon et Claire Letourneux	13-26
<i>Chasseurs et proies en Arménie antique</i> Nina Manaserian	27-36
<i>Les gravures rupestres de Jordanie du Sud</i> <i>et enquête sur les pratiques de chasse actuelles</i> Saba Farès	37-44
<i>L'habitus d'un « itinérant ».</i> <i>Portrait d'un chasseur malinké (Côte d'Ivoire et Mali)</i> Agnès Kedzierska	45-53
<i>Armes et chasse au Bronze récent égéen</i> Alexandre Bühler	55-60
<i>Les pratiques cynégétiques au VI^e millénaire avant J.-C.</i> <i>en Mésopotamie et au Levant (période Halaf)</i> Alain Gaulon	61-72
<i>Homme et animal sauvage au Levant occidental vers 2000 av. J.-C.</i> <i>Quelques éléments de réflexion</i> Guillaume Gernez	73-85
<i>La chasse et le statut des chasseurs au Sahara et en Arabie</i> Catherine Baroin	87-96
Proies et système d'organisation sociale et technique de la chasse	
<i>La chasse aux chevaux dans le Magdalénien.</i> <i>Implications sociales et territoriales</i> Céline Bemilli	99-109

<i>Petits et gros gibiers des agriculteurs Duupa (Cameroun)</i> Éric Garine	111-120
<i>Le retour de chasse : avènement de la jalousie chez les Baka et dynamique sociale (Cameroun)</i> Christian Leclerc	121-132
<i>À la croisée des pratiques cynégétiques et de l'iconographie des animaux sauvages. Haut et moyen Euphrate – X^e et IX^e millénaires av. J.-C.</i> Lionel Gourichon, Daniel Helmer et Joris Peters	133-146
<i>Quand le cerf se jette à la mer : mythe et réalité cynégétique dans le monde gréco-romain</i> Pascale Linant de Bellefonds	147-156
<i>Récits de chasse en Grèce ancienne</i> Charles Delattre	157-165
<i>Chasse aux chevaux dans le Magdalénien. Interactions chasseurs-proies et implications socio-économiques</i> Olivier Bignon	167-179
<i>Statut de la chasse et consommation du gibier chez les paysans mixtèques du Mexique. Approche diachronique</i> Esther Katz	181-192
 Chasse, pouvoir et religion	
<i>Les rituels cynégétiques des Indiens mexicains</i> Danièle Dehouve	195-204
<i>Objets sacrés ? Chasse et initiation chez les Anga (Papouasie Nouvelle-Guinée)</i> Pierre Lemonnier	205-216
<i>Les chasses royales néo-assyriennes. Textes et images</i> Brigitte Lion et Cécile Michel	217-233
<i>Cerf et sanglier au Moyen Âge. Du discours à la pratique</i> Corinne Beck, Isabelle Rodet-Belarbi et Marie-Christine Marinval	235-243
<i>Holy and Exalted Prey. Hunters and Deer in High Medieval Seigneurial Culture</i> Aleksander Pluskowski	245-255
<i>Souvenirs de chasse</i> François-René Picon	257-266

LES CHASSES ROYALES NÉO-ASSYRIENNES

TEXTES ET IMAGES

Brigitte LION et Cécile MICHEL*

Résumé

L'analyse précise des chasses des souverains néo-assyriens prend appui à la fois sur des extraits de leurs annales qui mêlent campagnes militaires et parties de chasses et sur les somptueux bas-reliefs de leurs palais. À partir des sources textuelles et iconographiques, il est possible de dresser l'inventaire des espèces chassées. Les images ne font pas forcément écho aux textes d'une manière exacte : chaque système d'expression a un langage particulier et peut véhiculer des messages différents. Par exemple les images insistent sur les techniques de chasse mises en œuvre par le roi et sa cour et le sort ultérieur des animaux (intégration à un rituel ou consommation), tandis que les textes, pour leur part, attribuent au roi seul le tableau de chasse et précisent le nombre des animaux tués. Il en va de même pour le cadre dans lequel se déroulent les chasses : la nature sauvage d'après les annales des souverains, mais plutôt des parcs royaux selon certains reliefs.

Mots-clés : chasse, animaux, roi, Mésopotamie, cunéiforme, bas-reliefs.

Abstract

The Neo-Assyrian ruler as a hunter can be studied using both the annals, recording not only military feats but also hunting, and the sumptuous sculptures found in the palaces. Using both texts and iconography it is possible to reconstruct the inventory of hunted animals. However, the images do not correspond exactly to the data found in the texts. Each system has a particular language and may send a different message. For example, the images display the hunting techniques used by the king and his court, as well as the fate of the animals (they could be used for ritual purposes or for consumption). In the texts, on the other hand, the king is alone on stage, accompanied by a tally of slaughtered or captured animals. The same applies to the physical framework in which the hunting took place. According to the annals of the sovereigns, hunting took place in the wilderness, but according to certain reliefs it took place in royal parks.

Key words: hunting, animals, king, Mesopotamia, cuneiform, reliefs.

Les chasses royales de l'époque néo-assyrienne de la fin du II^e millénaire au VII^e s. avant J.-C. sont documentées à la fois par un ensemble de textes et par l'iconographie. Elles ont déjà fait l'objet de nombreuses études¹, qui portent surtout sur leurs aspects symboliques et sur l'idéologie royale. Le présent article aborde ces chasses sous un nouvel angle, celui de la mise en relation des textes avec les images, afin de dégager les correspondances, complémentarités ou contradictions entre ces différents types de sources.

* Brigitte LION, Université Paris I, UMR 7041 ; Cécile MICHEL, CNRS, UMR 7041.

Les photographies de cet article ont été prises au British Museum par Ph. Clancier que nous remercions chaleureusement.

1. SALONEN 1976 ; HEIMPEL 1977 ; TRÜMPELMANN 1977 ; ANDERSON 1985 ; CASSIN 1987 ; LIMET 1993 ; READE 1994, pp. 53-60 ; WATANABE 1998 et 2002, pp. 69-88.

PRÉSENTATION DU CORPUS

Les textes

Nos principales sources épigraphiques sont les inscriptions royales commémorant les actions d'éclat du souverain : ses succès guerriers, ses activités de bâtisseur ou ses actes de piété. Elles reflètent l'image que la royauté voulait donner d'elle-même aux hommes et aux dieux. À partir du règne de Tiglath-phalazar I^{er}, à la fin du XII^e s., certaines prennent la forme d'annales relatant les campagnes militaires année après année. Les inscriptions peuvent figurer sur un support d'argile. D'autres, sur pierre, ont été retrouvées gravées sur les sols ou les murs des temples et des palais, sur des statues monumentales qui ornaient les portes des palais, ou encore sur des obélisques et des stèles. Quelques rois, parmi leurs hauts faits, y relatent des parties de chasse, plus rarement et plus brièvement que leurs campagnes militaires².

La documentation de la pratique en revanche, comme la correspondance royale, ne paraît pas faire état des activités cynégétiques des rois, alors qu'on pourrait y attendre des informations sur l'organisation et les modalités pratiques de la chasse.

Les images

Les scènes de chasse sont présentes essentiellement sur les bas-reliefs qui ornaient les palais, mais elles y sont beaucoup moins nombreuses que les scènes de guerre. Dans le palais nord d'Aššurbanipal à Ninive, où figurent la plupart de ces scènes, elles sont rassemblées dans six pièces (A, C, E, R, S, S₁) sur un total de treize où l'on a pu identifier la décoration (fig. 5 à 10)³. D'autres reliefs, de plus petite taille, figurent sur les bandes de bronze des portes de Balawat (Imgur-Enlil)⁴, sur les obélisques⁵ et même sur les sceaux, en particulier sur le sceau royal assyrien⁶.

Les bas-reliefs des palais révèlent aussi de l'existence d'autres sources iconographiques. Ainsi, sur une colline d'où les habitants de Ninive observent une chasse au lion d'Aššurbanipal, se dresse une stèle dont le relief montre à son tour le souverain, qui affronte des lions depuis son char, présentant ainsi une véritable mise en abîme de la scène (fig. 5)⁷ ; cette stèle n'a pas été retrouvée. Dans le palais d'Aššurnazirpal II à Kalhu, les rois ou les génies ailés portent de riches vêtements ornés de galons brodés, dont les motifs reproduisent ceux des reliefs : arbres sacrés, créatures fantastiques, voire, dans plusieurs cas, des chasses⁸. La forme du galon, celle d'une longue bande, est la même que celle des reliefs

2. La plupart des inscriptions royales néo-assyriennes sont publiées par GRAYSON 1991 et 1996.

3. BARNETT 1976 ; MATTHIAE 1998.

4. Une première série de bandeaux en bronze fut mise au jour en 1878 par Hormuzd Rassam. Leurs inscriptions permettent d'en attribuer une petite portion à Aššurnazirpal II. Les représentations datables de ce roi montrent, en plus des campagnes militaires, des scènes de chasse : BARNETT 1973, WINTER 1983.

5. Par exemple sur le registre inférieur de l'obélisque blanc : READE 1975, fig. 1, pl. 31 ; BÖRKER-KLÄHN 1982, pp. 179-180 et n° 132.

6. Le sceau royal assyrien, dessiné par D. Collon, a été choisi comme emblème de la collection *State Archives of Assyria* (Helsinki). Pour un autre exemple de sceau figurant une chasse royale néo-assyrienne, cf. COLLON, 1986, p. 154, n° 693.

7. WEISSERT 1997 ; BARNETT 1976, salle C, pl. VI, orthostates 7-10.

8. Pour une étude générale sur les broderies de vêtements, cf. GURALNICK 2004 ; BARTL 2005. Pour les scènes de chasse sur les vêtements brodés du temps d'Aššurnazirpal II, cf. LAYARD 1849, planches 37 et 48-50 ; les reliefs du roi et des génies ailés dont les robes figurent des scènes de chasse sont schématisés dans MEUSZYŃSKI 1981, pl. 8, G. 11, G. 16, et pl. 17, P. 2, P. 4 ; PALEY, SOBOLEWSKI 1987, pl. 2, S. 3.

et se prête particulièrement bien à ce type de décoration (fig. 3). Le thème de la chasse apparaît donc aussi sur des supports périssables : ici, une étoffe, destinée à rehausser la somptuosité du vêtement royal et exposée à la vue des gens de la cour. Cela donne une idée de l'importance que les activités cynégétiques du souverain peuvent revêtir à ses propres yeux, puisqu'elles sont doublement montrées à son entourage, sur les reliefs et les habits.

Dans le palais de Til Barsip, ce ne sont pas des reliefs, mais des fresques, donc des représentations en deux dimensions, qui ornent les murs⁹. À échelle plus réduite, des peintures sur des vases illustrent aussi des scènes de chasse¹⁰.

Textes associés aux images : les épigraphes d'Aššurbanipal

Le plus souvent, textes et images sont séparés, mais ils peuvent se trouver réunis dans un même bâtiment. En outre, dès le IX^e s., de brèves inscriptions sont parfois gravées sur des obélisques ou des portes de bronze pour en commenter les scènes. À partir du VIII^e s., elles figurent aussi sur les reliefs narratifs des orthostates. Dans le palais nord d'Aššurbanipal, à Ninive, cinq de ces épigraphes explicitent les représentations de chasse au lion ornant la pièce S₁ (fig. 10)¹¹.

Les informations fournies et leurs limites

Les informations dont nous disposons sont inégalement réparties dans le temps et la chronologie des textes ne coïncident pas toujours avec celles des images. Les allusions à des chasses dans les inscriptions débutent dès la fin du XII^e s. sous le règne de Tiglath-phalazar I^{er}, alors que le plus ancien relief sur ce thème apparaît sur l'obélisque blanc dont la date n'est pas certaine (XI^e-IX^e s.), et les grandes scènes narratives sous le règne d'Aššurnazirpal II au IX^e s. De plus, s'il est facile d'identifier le commanditaire d'une inscription, les reliefs ont connu des problèmes d'attribution, certains souverains n'ayant pas hésité à ôter ceux de leurs prédécesseurs ou à les déménager pour décorer leurs propres palais. Seule une partie des reliefs des palais du I^{er} millénaire nous est parvenue. Enfin, une comparaison entre textes et images sur un sujet précis comme celui de la chasse doit tenir compte de la disparité des données fournies par ces deux sources : graveurs et scribes ne mettent pas nécessairement en évidence les mêmes aspects (techniques de chasse, espèces chassées, phases de la chasse...).

CHASSEURS ET GIBIER

L'un chasse, l'autre pas

Tous les rois néo-assyriens n'ont pas accordé une importance égale à la chasse, aussi bien dans leurs inscriptions que dans les reliefs ornant leurs palais. Aux XII^e et XI^e s., seuls Tiglath-phalazar I^{er} et Aššur-bél-kala s'intéressent à la question ; les huit rois suivants, pendant une période de plus de 120 ans, ne mentionnent pas ce sujet. En revanche, tous

9. THUREAU-DANGIN, DUNAND 1936, pl. 53. Il se pourrait que des fresques très abîmées de l'arsenal de Kalhu datant du règne d'Assarhaddon aient aussi représenté un retour de chasse, selon READE 1979, p. 95, n. 88.

10. Cf. par exemple la chasse à l'autruche retrouvée sur un vase de Kalhu, MALLOWAN 1975, p. 119, fig. 61.

11. S₁ correspond aux reliefs tombés dans la pièce S₁, cf. GERARDI 1988. Sur les 31 épigraphes associées aux reliefs d'Aššurbanipal, seules 5 concernent les scènes de chasse trouvées en S₁ : quatre ont pour objet la chasse elle-même, la cinquième la libation offerte sur les cadavres des lions. Cf. *infra* § « Les techniques de chasse » et « Actes culturels ».

les rois de la fin du x^e s. à la fin du ix^e s., Aššur-dān II et ses cinq successeurs, mettent en avant leurs activités cynégétiques. Après une nouvelle éclipse de ce motif, pendant un siècle et demi, seul Aššurbanipal se proclame chasseur et souligne son goût pour ce type d'activités¹². L'essentiel des images recensées relève des règnes d'Aššurnazirpal II et Aššurbanipal, les plus grands chasseurs d'après les textes¹³. Tant dans les textes que dans les images, certains souverains s'inspirent des motifs développés par leurs prédécesseurs.

Les espèces chassées

Le gibier chassé par les rois néo-assyriens comprend près d'une vingtaine d'espèces : éléphants, taureaux et vaches sauvages, lions, panthères, tigres, *simkurru*, loups, ours mâles et femelles, onagres, cerfs, chevreuils, gazelles, bouquetins, cochons de cannaie, autruches, oiseaux et le *nahiru*, récemment identifié à l'hippopotame¹⁴. Ces espèces peuvent être classées en deux grandes catégories. Le gibier royal par excellence selon les textes comprend l'éléphant, le lion et le taureau sauvage, qui sont mentionnés dans les inscriptions de presque tous les rois chasseurs, jusqu'à Salmanazar III inclus. Les autres espèces peuvent apparaître soit de manière récurrente comme les cerfs, gazelles ou autruches, soit beaucoup plus rarement, comme le tigre, le loup ou le cochon de cannaie.

Le gibier présent sur les reliefs est beaucoup moins diversifié que celui mentionné dans les textes : l'éléphant, le loup ou l'ours sont absents. L'une des rares représentations d'éléphant connue figure sur l'obélisque noir de Salmanazar III, mais il s'agit d'un tribut versé par un pays conquis¹⁵. L'autruche n'apparaît pas sur les reliefs, mais figure par exemple sur un vase¹⁶.

Textes et images divergent également selon l'identité du chasseur. Sous Aššurnazirpal II, les représentations privilégient l'affrontement du roi avec les taureaux sauvages et les lions (fig. 1 et 3), tandis que les textes mentionnent neuf autres espèces. Sous Aššurbanipal en revanche, les textes ne mentionnent que les lions, mais les reliefs montrent le roi tuant lions (fig. 5, 9 et 10), onagres et gazelles.

Quel gibier pour quel chasseur ?

Lorsque les inscriptions royales font l'inventaire des espèces chassées, la liste n'est pas forcément exhaustive, car le souverain considère certaines espèces comme quantité négligeable, ainsi que le montre ce passage des annales d'Aššur-bêl-kala¹⁷ : « Le reste des nombreux animaux et des oiseaux ailés du ciel, gibier pris par ma main, leur noms ne sont pas inscrits avec ceux de ces animaux, leur nombre n'est pas inscrit avec ces nombres. »

12. BORGER 1996, p. 209, prismes A et F : A. I. 34 = F. I. 28-30, et duplicata.

13. Il faut ajouter les fresques de Til Barsip sans doute réalisées sous le règne d'Assarhaddon. Pour les représentations de chasses au lion des rois néo-assyriens, cf. ALBENDA 1974. Selon SCHMIDT-COLINET 2001, le monarque représenté sur les reliefs de la salle C du palais Nord de Ninive serait Assarhaddon, accompagné de ses fils. Cette hypothèse n'est pas retenue par ALBENDA 2002.

14. BRIQUEL-CHATONNET, BORDREUIL 2000.

15. Cf. par exemple BÖRKER-KLAHN 1982, n° 152. Sur les éléphants de Syrie, cf. CAUBET, POPLIN 1987, pp. 297-298.

16. Cf. ci-dessus note 10.

17. Texte de l'obélisque brisé, GRAYSON 1991, A.0.89.7, p. 103-105, col. IV, l. 31-34 et duplicata.

Quelles sont ces espèces indignes d'être nommées ? Outre les oiseaux, il pourrait s'agir de petit gibier, pour lesquels les inscriptions sont silencieuses.

Les reliefs font peut-être écho à cette hiérarchie implicite, entre les espèces les plus valorisantes pour le chasseur et celles qui lui attirent moins de gloire. Les décors des palais de Sargon à Khorsabad et de Sennacherib à Ninive témoignent de la pratique de la chasse, mais en dehors de la présence royale ; de fait, ces deux rois n'évoquent jamais leurs activités de chasseurs dans leurs inscriptions. Sur les reliefs de Khorsabad, l'entourage royal chasse gazelles, lièvres et oiseaux (fig. 4). Sur ceux de Ninive, on retrouve lièvres et oiseaux, et même des criquets, apportés à la table royale pour un banquet. La collecte des oisillons dans leur nid et des criquets relève plus du ramassage que de la chasse proprement dite, et le lièvre est peut-être considéré comme trop petit pour servir de gibier royal. Ce qui n'empêche pas ces produits d'être appréciés et consommés au palais (cf. *infra* § « consommation du gibier »).

Chasse réelle ou discours royal ?

Les tableaux de chasse de certains souverains donnent des nombres précis pour les espèces abattues. Certains semblent acceptables ; ainsi en est-il du récit de Šamšī-Adad V dont la description paraît réaliste¹⁸ : « En traversant les gorges de la montagne entre les villes de Zaddi et Zaban, j'ai tué 3 lions qui s'enfuyaient ». D'autres en revanche sont très exagérés : Aššur-dān II prétend avoir tué 1 600 taureaux sauvages, Aššurnazirpal II aurait pour sa part abattu 450 éléphants et 200 autruches, et son successeur, Salmanazar III, plus d'un millier de lions¹⁹.

Certains souverains se sont nettement inspirés des tableaux de chasse de leurs prédécesseurs pour compléter le leur ; cela concerne aussi bien les espèces chassées que le nombre de bêtes abattues. L'exemple le plus frappant est celui d'Aššur-bēl-kala qui reprend la liste des animaux donnée par Tiglath-phalazar I^{er}, y compris le *nahiru* (hippopotame), mais a laissé un espace blanc devant chaque nom d'espèce afin de pouvoir compléter l'inscription ultérieurement, une fois les chasses accomplies²⁰. Cela donne une idée de la manière dont pouvaient être composées les annales royales.

LA PRATIQUE DE LA CHASSE

Contextes et lieux

Dans les inscriptions royales, les épisodes de chasse s'insèrent entre deux campagnes militaires ou interviennent sur le trajet de retour d'une expédition victorieuse. La terminologie employée pour décrire l'affrontement du roi avec le fauve est identique à celle du roi en guerre. De même dans les images, les deux motifs peuvent être associés²¹. Les

18. Stèle de pierre avec le portrait du roi retrouvée à Kalhu, GRAYSON 1996, A.0.103.1, p. 187, col. iv., l. 2-3.

19. DE ODORICO 1995, pp. 143-149.

20. Texte de l'obélisque brisé, GRAYSON 1991, A.0.89.7, pp. 103-105, col. iv., l. 1-34.

21. Dans la salle B du palais d'Aššurnazirpal II à Kalhu, le registre supérieur montre le roi chassant le taureau, le lion (fig. 1), puis assiégeant une ville, tandis qu'au registre inférieur il effectue des libations sur le taureau (fig. 2), le lion, et reçoit l'ennemi vaincu prosterné à ses pieds, MEUSZYŃSKI 1981, pl. 1, orthostates B 20-18. Pour Aššurbanipal, cf. par exemple WEISSERT 1997, pp. 352-353.

chasses sont pratiquées dans le nord du pays d'Aššur, en haute Mésopotamie, en Syrie du Nord et jusqu'à la mer Méditerranée²².

Quelques rois fournissent des indications sur le milieu écologique dans lequel a lieu la partie de chasse : en montagne, en forêt ou dans la steppe. Les reliefs, quant à eux, ignorent le plus souvent le contexte naturel. Lorsque celui-ci est représenté, il s'agit d'une forêt d'épineux pour les reliefs de Sargon à Khorsabad (fig. 4)²³, ou d'endroits vallonnés et plantés d'arbres pour les chasses aux cervidés d'Aššurbanipal, voire de cannaies au bord de l'eau. Les chasses aux lions d'Aššurbanipal, quand elles présentent un décor, se pratiquent sur les rives d'un fleuve, à pied, à cheval et encore à bord d'un bateau²⁴. Les chasses en char supposent un relief relativement plat.

La combinaison des textes et des images permet dans certains cas d'apporter des précisions sur la localisation des chasses et le milieu naturel. D'après les épigraphes figurant sur les portes de Balawat, les chasses au lion et au taureau d'Aššurnazirpal II qui y sont représentées ont lieu sur les bords du Balih et de l'Euphrate²⁵. Certaines chasses au lion d'Aššurbanipal sont organisées dans un champ consacré à Ištar où les fauves sont lâchés depuis des cages (fig. 9)²⁶.

Les techniques de chasse

Les techniques de chasse sont peu évoquées dans les textes, mais lorsqu'elles le sont, les données coïncident avec ce que montrent les images. Le roi est à pied ou sur son char et, d'après les reliefs, parfois à cheval (fig. 1, 5, 9 et 10). Il utilise l'arc et les flèches, la lance, l'épée ou la massue. L'arc et les flèches sont employés pour chasser toutes les espèces animales, les autres armes sont plutôt réservées au gros gibier.

Celui-ci est également capturé au moyen de divers pièges. Selon les textes, la capture d'éléphants peut se pratiquer avec un piège *kippu*, peut-être un ensemble de filets et cordes²⁷. D'après leurs annales, trois rois utilisent des fosses (*šubtu*) pour y capturer des éléphants et des taureaux vivants, mais aussi pour tuer des éléphants²⁸. Un relief du palais d'Aššurbanipal montre le souverain à l'affût dans une fosse²⁹ d'où il décoche des flèches sur des gazelles rabattues vers lui par un serviteur à l'aide d'un fouet³⁰.

Les images témoignent d'autres techniques pour attraper le gibier : les onagres sont capturés au lasso, les gazelles et les cervidés pris dans de grands filets (fig. 8), probable-

22. Tiglath-phalazar I^{er} chasse dans le désert, dans le pays de Mittani et près du pays de Hatti, dans le pays de Harran et dans la région du Habur, dans les hautes montagnes et, pour le *nahiru*, dans la mer du pays d'Amurru; Aššur-bêl-kala dans le pays des Araméens, près du pays de Hatti et au pied du Mont Liban, dans les monts Ebih, Uraše, Azameru, Ankurna, Pizitta, Udzagiš, Kašari, les montagnes du pays d'Aššur, le mont Hānu dans le district du pays des Lullumu et les montagnes des pays de Na'iri; Tukulti-Ninurta II sur les bords du wadi Tharthar, dans le désert, sur les rives de l'Euphrate; Aššurnazirpal II sur les rives de l'Euphrate, dans les montagnes et les forêts; Salmanazar III au retour de l'Amanus, dans la ville de Zuqarri; Aššurbanipal dans la steppe.

23. ALBENDA 1986, fig. 76-78.

24. Palais d'Aššurbanipal, BARNETT 1976, pièce S, pl. XLIV, orthostates 17-18, 21, pl. LIV, orthostates 5-3.

25. WIGGERMANN 2000, pp. 179, 225.

26. WEISSERT 1997.

27. Adad-nêrâri: GRAYSON 1991, p. 154, A. 0.99.2, l. 126.

28. Aššur-dān II: GRAYSON 1991, p. 135, A. 0.98.1, l. 72. Aššurnazirpal II: GRAYSON 1991, p. 226, A. 0.101.2, l. 41, p. 291, A. 0.101.30, l. 90. Salmanazar III: GRAYSON 1991, p. 41, A.0.102.6, l. 44.

29. Selon GRAYSON 1970, cette fosse serait identique au *šubtu*.

30. BARNETT 1976, pièce S, pl. XLVI, orthostates 16-13.

ment rabattus par des chiens car un relief montre des molosses attaquant des onagres³¹. Un relief de Khorsabad figure peut-être une chasse au faucon³².

Le corps à corps du roi avec le lion figure sur le sceau royal assyrien. Sur les reliefs d'Aššurbanipal, il est parfois commenté par des épigraphes qui détaillent le combat³³. Ainsi, sur la dalle C, il explique: « Moi, Aššurbanipal, roi de la totalité, roi du pays d'Aššur, pour mon plaisir, à pied, j'ai saisi par l'oreille un lion furieux de la steppe. Avec l'encouragement d'Aššur et d'Ištar, dame de la bataille, je lui ai percé le corps avec la lance de mes mains. » L'image correspond parfaitement à cette description. De même, sur la dalle D, on peut lire: « Moi, Aššurbanipal, roi de la totalité, roi du pays d'Aššur, pour mon "sport" princier, j'ai attrapé par la queue un lion de la steppe. Sur l'ordre de Ninurta et Nergal, mes dieux en qui j'ai confiance, je lui ai frappé le crâne avec la massue de mes mains. » (fig. 10).

AVANT ET APRÈS LA CHASSE

Les préparatifs

Les textes demeurent silencieux sur les préparatifs de la chasse; ce sont surtout les reliefs d'Aššurbanipal qui éclairent cette phase des opérations. Sur l'un des murs du couloir R du palais Nord de Ninive, des serviteurs partent à la chasse. Ils emportent des piquets, des cordes, différentes sortes de filets, dont certains chargés sur des mules, et tiennent en laisse des molosses (fig. 7). Des chasseurs à cheval les suivent³⁴. La salle E, qui montre des chiens en laisse, appartient vraisemblablement au même programme iconographique³⁵. La salle C présente une chasse aux lions dans un espace clos. Les serviteurs royaux s'affairent aux derniers préparatifs: ils tendent les arcs et amènent les chevaux, le roi est déjà sur son char³⁶.

Le retour de la chasse

Retour du gibier tué et des trophées

Seules les annales de Tiglath-phalazar I^{er} décrivent les trophées rapportés à Aššur: les peaux et les cornes des taureaux sauvages, les peaux et les défenses des éléphants³⁷. Les images sont plus explicites. Dans le couloir R du palais Nord de Ninive, le retour de la chasse fait face au mur montrant le départ: une procession de serviteurs porte arcs, boucliers et lances, ainsi que les animaux abattus ou capturés³⁸. On recense des lions portés chacun par un groupe de serviteurs, un lièvre, un oiseau et des oisillons dans leurs nids. Un relief de la salle S présente un cerf attaché par les pattes, accroché à une perche que transportent deux serviteurs³⁹.

31. BARNETT 1976, pièce S, pl. XLIV, orthostates 18-17, pl. XLVII-XLVIII, orthostates 11-6.

32. COLLON 1983 avec références antérieures.

33. GERARDI 1988.

34. BARNETT 1976, couloir R, pl. XXXIX-XLI, orthostates 9-1.

35. READE 1979, pp. 102-103; BARNETT 1976, salle E, pl. XIV, orthostate 13 (?).

36. BARNETT 1976, salle C, pl. V-VI, orthostates 4-10.

37. GRAYSON 1991, p. 26, A. 0.87.1, VI, l. 68-69 et 73-75.

38. BARNETT 1976, couloir R, pl. XLII-XLIII, orthostates 28-23.

39. MATTHIAE 1998, p. 53.

Actes culturels

Dans la salle B du palais d'Aššurnazirpal II à Kalhu, sous les scènes de chasse au taureau et au lion, le roi effectue un rituel sur les cadavres de ces animaux : il tient d'une main un arc et de l'autre une coupe à libation (fig. 2), des serviteurs et des musiciens l'accompagnent⁴⁰. On retrouve une scène similaire dans la salle S₁ du palais d'Aššurbanipal, sur la dalle D. Le roi fait une libation sur les cadavres des lions qu'il a tués et que ses serviteurs apportent ; des musiciens accompagnent ce rituel pratiqué devant les symboles des divinités. Le texte explicite ainsi la scène⁴¹ : « Moi, Aššurbanipal, roi de la totalité, roi du pays d'Aššur, à qui Aššur et Ninlil ont offert une grande force, j'ai dressé l'arc furieux d'Ištar, dame du combat, sur les lions que j'ai tués, j'ai offert sur eux une offrande, j'ai versé du vin sur eux. ».

Retour d'animaux vivants

La chasse ne consiste pas systématiquement à tuer les animaux ; certains souverains rapportent des espèces vivantes⁴², en particulier les petits des animaux, en assez grand nombre pour les rassembler parfois en troupeaux. Quelques-uns précisent l'usage qu'ils en font : Tiglath-phalazar I^{er} offre en sacrifice les jeunes qui naissent chaque année au dieu Aššur⁴³ et Aššurnazirpal II montre les animaux qu'il a capturés aux gens de son pays, les lionceaux étant mis en cage⁴⁴. Sennacherib, bien que ne se proclamant pas chasseur, crée un parc zoologique et y introduit des animaux sauvages⁴⁵ : « je fis un marais et installai une cannaie. J'y mis en liberté des hérons, des cochons de cannaie et des *alap qīši*⁴⁶ [...] Les fourrés de roseaux se développèrent rapidement, les oiseaux du ciel, les hérons dont la région d'origine est lointaine, y construisirent leurs nids. Les cochons de cannaie et les *alap qīši* y élevèrent une multitude de petits. » Un relief de son palais à Ninive montre cerfs, biches, ainsi qu'une laie et ses marcassins dans des fourrés de roseaux⁴⁷.

De même, dans la salle E du palais d'Aššurbanipal à Ninive, en vis-à-vis des molosses partant pour la chasse, sont représentés des musiciens accompagnés d'un lion apprivoisé ; sur d'autres orthostates figure un couple de lions dans un jardin avec des vignes (fig. 6)⁴⁸. Ces animaux ont été rapportés pour peupler les jardins royaux ; d'autres sont destinés à la chasse dans la réserve royale (fig. 9).

Consommation du gibier

L'un des buts de la chasse était bien sûr d'alimenter la table royale en viandes savoureuses. La stèle du banquet d'Aššurnazirpal II, qui relate le festin offert par le roi à plus de 70 000 invités lors de l'inauguration de sa nouvelle capitale, Kalhu, compte au menu

40. Reliefs d'Aššurnazirpal II, cf. note 21 et LAYARD 1849, pl. 12.

41. Sur les reliefs de la salle S₁, cf. BARNETT, 1976, salle S₁, pl. LVII, LIX, orthostate D et GERARDI 1988, pp. 27-28. Cf. aussi WATANABE 1992.

42. LION 1992.

43. GRAYSON 1991, pp. 26-27, A. 0.87.1, VII, l. 13-16.

44. GRAYSON 1991, p. 226, A. 0.101.2, l. 32-38.

45. FRAHM 1997, pp. 79-83, T 10-11, l. 242-257, et duplicata.

46. L'expression *alap qīši* signifie littéralement « bœuf de forêt ». Les dictionnaires traduisent ce terme par « Waldrind » (Ahw, p. 38b) et « buffalo » (CAD A/1, p. 334-335). Mais plusieurs auteurs, établissant un parallèle avec un relief du palais de Sennacherib, préfèrent y voir un « cerf » (cf. note suivante) ; JACOBSEN, LLOYD 1935, p. 35, note 20, suivi par FRAHM 1997, p. 87.

47. BARNETT, BLEIBTREU, TURNER 1998, cour VI, vol. I, pp. 66-67 et vol. II, pl. 107-109.

48. BARNETT 1976, salle E, pl. XIV-XV, orthostates 5 et 7-8.

500 biches et 500 gazelles, ainsi que des rongeurs, et des milliers d'oiseaux qui ne proviennent pas tous de basses-cours⁴⁹.

L'iconographie associe gibier et scènes de banquet, et inscrit parfois les chasses dans un programme plus complet. Les reliefs de la pièce 7 du palais de Sargon à Khorsabad illustrent, au registre inférieur, des chasses à cheval ou à pied avec des individus portant les lièvres et oiseaux capturés, tandis que le registre supérieur montre une scène de banquet⁵⁰. Cette association figure également sur les reliefs du couloir LI du palais de Sennacherib à Ninive qui opposent, selon J. Reade, le départ à la chasse d'un côté avec des personnages tenant en bride des chevaux et de l'autre les préparatifs d'un banquet : une longue file de serveurs apporte des plats de pâtisseries, des fruits, des fleurs et du gibier encore vivant, criquets, lièvres et oiseaux⁵¹.

Les animaux consommés lors de ces banquets, hormis les biches et les gazelles, ne correspondent pas au gibier favori des souverains et ne semblent pas abattus dans le cadre des chasses royales.

Organisation des cycles narratifs dans les palais des Sargonides

L'organisation des reliefs dans les palais, tout particulièrement à partir des Sargonides, offre de véritables cycles narratifs. C'est dans le palais nord d'Aššurbanipal à Ninive que le développement de ce motif prend la plus grande ampleur. Les reliefs de six salles et couloirs contigus présentent des scènes se rapportant à la chasse. Dans la pièce C, les premiers orthostates sont consacrés aux préparatifs, tandis que les dalles suivantes montrent le combat du roi, dans un espace clos, contre les fauves⁵². Les reliefs des couloirs E, A et R, aboutissant à la salle S, présentent un programme qui s'étend sur tout cet ensemble de pièces⁵³. Sur le mur nord du couloir E, des hommes tenant des chiens en laisse s'apprêtent à partir. La scène se serait poursuivie sur le mur ouest du corridor A, puis sur le mur sud du long couloir R où l'on retrouve les molosses, ainsi que les serveurs et les bêtes de somme portant des cordes, des pièges ou du matériel destiné à en fabriquer (fig. 7). La chasse elle-même est montrée dans la pièce S dont la décoration n'est pas entièrement conservée : sur le mur sud, le roi combat des lions, sur les registres supérieur et moyen, tandis que le registre inférieur présente une chasse aux équidés et aux gazelles ; sur le mur ouest, il chasse des lions depuis un bateau. Les orthostates des murs nord et est sont perdus. En quittant la pièce par l'est, on retrouve le couloir R avec, sur le mur nord, le retour de la chasse : les serveurs rapportent leurs armes, le petit gibier et les dépouilles des lions. Ceux du corridor A, paroi est, guident le char royal et portent arcs et flèches. Enfin, si l'on revient dans la pièce E, au mur sud, dans un agréable jardin, des musiciens accompagnés d'un lion apprivoisé jouent, peut-être pour fêter le retour de la chasse ; sur une autre dalle, sous les arbres, un lion se tient debout et une lionne semble couchée paisiblement (fig. 6). Il y a donc là organisation, sur quatre pièces, d'une longue narration en images, qui commence aux préparatifs et s'achève avec le retour de la chasse. La présence de lions

49. GRAYSON, 1991, p. 292, A. 0.101.30, l. 110-114.

50. ALBENDA 1986, pl. 84-90.

51. BARNETT, BLEIBTREU, TURNER 1998, pl. 432-449, couloir LI ; READE 1979, p. 93.

52. Cf. ci-dessus note 36.

53. Cf. ci-dessus pour le couloir E, note 35 et 48, et pour le couloir R, note 34 et 38. Pour le couloir A : BARNETT 1976, pl. II-III. Cf. READE 1979, pp. 102-105.

apprivoisés à la fin du cycle peut être comprise soit comme un rappel des chasses antérieures, qui ont permis de capturer ces animaux, soit comme une ouverture vers le futur, indiquant le sort des animaux pris lors de la présente chasse et épargnés pour agrémenter le jardin royal.

* * *

Les textes et les images se complètent beaucoup plus qu'ils ne se contredisent même si ces deux types de sources ne documentent pas toujours les mêmes aspects. Les textes, par exemple, donnent d'imposantes quantités d'animaux abattus tandis que les images s'attardent davantage sur la manière de tuer le gibier. Les informations fournies par les textes sont souvent concises et limitées à l'épisode central de la chasse; ils précisent uniquement les espèces abattues ou capturées, et plus rarement les armes utilisées. En revanche, les images s'intéressent aux activités cynégétiques dans leur ensemble, depuis les préparatifs jusqu'aux rituels et à la consommation. Celle-ci ne porte que sur quelques espèces. De fait, les gibiers préférés des rois néo-assyriens, lions, éléphants et taureaux sauvages, voire les tigres, ours ou *nahiru*, ne sont jamais mangés; le but premier de la chasse royale n'est pas utilitaire mais symbolique.

Bibliographie

- ALBENDA P. (1974), "Lions on Assyrian Wall Reliefs", *Journal of Ancient Near Eastern Studies*, 6, pp. 1-27.
- ALBENDA P. (1986), *The palace of Sargon King of Assyria*, Paris, ERC.
- ALBENDA P. (2002), "The Lion Hunts in Room C of the North Palace at Nineveh", *NABU* 2002 (22).
- ANDERSON J. K. (1985), *Hunting in the Ancient World*, Berkeley, Berkeley University Press.
- BARNETT R. D. (1973), "More Balawat Gates: A Preliminary Report", in BEEK M. A., KAMPMAN A. A., NIJLAND C., RYCKMANS J., ed., *Symbolae Biblicae et Mesopotamicae Francisco Mario Theodoro de Liagre Böhl Dedicatae*, Leyde, E. J. Brill, pp. 19-22.
- BARNETT R. D. (1976), *Sculptures from the North Palace of Ashurbanipal at Nineveh 668-627 BC*, Londres, British Museum Publications.
- BARNETT R. D., BLEIBTREU E., TURNER G. (1998), *Sculptures from the Southwest Palace of Sennacherib at Nineveh*, Londres, British Museum Publications.
- BARTL P. V. (2005), "Layard's Drawings of the Incised Decorations on the Nimrud Reliefs compared with the Originals", *Iraq*, 67, pp. 17-29.
- BAUER Th. (1933), *Das Inschriftenwerk Assurbanipals*, Leipzig, Zentralantiquariat der Deutschen Demokratischen Republik.
- BORGER R. (1996), *Beiträge zum Inschriftenwerk Assurbanipals*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- BÖRKER-KLÄHN J. (1982), *Altforderasiatische Bildstelen und Vergleichbare Felsreliefs*, Baghdader Forschungen, 4, Mayence, Philipp von Zabern.
- BRIQUEL-CHATONNET F., BORDREUIL P. (2000), « Tiglath-phalazar I^{er} a-t-il pêché ou chassé le *nahiru*? », *Topoi*, Suppl. 2, pp. 117-124.
- CASSIN E. (1987), « Le roi et le lion », in *Le Semblable et le différent*, Paris, La Découverte, pp. 167-213.

- CAUBET A., POPLIN F. (1987), « Les objets de matière dure animale: étude du matériau », in YON M., éd., *Ras-Shamra-Ougarit III*, Paris, ERC, pp. 273-306.
- COLLON D. (1983), "Hunting and Shooting", *Anatolian Studies*, 33, pp. 50-56, pl. 17-19.
- COLLON D. (1986), *First Impressions. Cylinder Seals in the Ancient Near East*, Londres, Chicago University Press, British Museum.
- DE ODORICO M. (1995), *The Use of Numbers and Quantifications in the Assyrian Royal Inscriptions*, State Archives of Assyria Studies, 3, Helsinki, Neo-Assyrian Text Corpus Project.
- FRAHM E. (1997), *Einleitung in die Sanherib-Inschriften*, Archiv für Orientforschung, 26, Horn, F. Berger & Söhne.
- GERARDI P. (1988), "Epigraphs and Assyrian Palace Reliefs: The Development of the Epigraphic Text", *Journal of Cuneiform Studies*, 40, pp. 1-35.
- GRAYSON A. K. (1970), "New Evidence on an Assyrian Hunting Practice", in WEVERS J. W., ed., *Essays on the Ancient Semitic World*, Toronto, University of Toronto Press, pp. 3-5.
- GRAYSON A. K. (1991), *Assyrian Rulers of the Early First Millennium BC II, 1114-859 BC*, The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Assyrian Periods, Vol. 2, Toronto, University of Toronto Press.
- GRAYSON A. K. (1996), *Assyrian Rulers of the Early First Millennium BC II, 858-745 BC*, The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Assyrian Periods, Vol. 3, Toronto, University of Toronto Press.
- GURALNICK E. (2004), "Neo-Assyrian patterned fabrics", *Papers of the XLIX^e Rencontre Assyriologique Internationale convened in London in July 2003, Iraq*, 66, pp. 221-232.
- HEIMPEL W. (1977), „Jagd. A. Philologisch“, *Reallexikon der Assyriologie und vorderasiatischen Archäologie*, 5, Berlin, Walter De Gruyter, pp. 234-236.
- JACOBSEN T., LLYOD S. (1935), *Sennacherib's Aqueduct at Jerwan*, Oriental Institute Publications, 24, Chicago.
- LAYARD A. H. (1849), *Monuments of Niniveh I*, Londres, J. Murray.
- LIMET H. (1993), « Les animaux sauvages : chasse et divertissement en Mésopotamie », *Exploitation des animaux sauvages à travers le temps, XIII^e Rencontre Internationale d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, IV^e Colloque international de l'Homme et l'Animal, Société de Recherche Interdisciplinaire*, Juan-les-Pins, pp. 361-374.
- LION B. (1992), « La circulation des animaux exotiques au Proche-Orient antique », in CHARPIN D., JOANNÈS F., éd., *La Circulation des biens, des personnes et des idées dans le Proche-Orient ancien, Actes de la XXXVIII^e Rencontre Assyriologique Internationale*, Paris, ERC, pp. 357-365.
- MALLOWAN M. ([1966] 1975), *Nimrud and its Remains*, Londres, J. Murray.
- MATTHIAE P. (1998), *Ninive*, Milan, Electa.
- MEUSZYŃSKI J. (1981), *Die Rekonstruktion der Reliefdarstellungen und ihrer Anordnung im Nordwestpalast von Kalhu, Nimrud*, Baghdader Forschungen, 2, Mayence, Philipp von Zabern.
- PALEY S. M., SOBOLEWSKI R. P. (1987), *The Reconstruction of the Relief Representations and Their Positions in the Northwest-Palace at Kalhu (Nimrud) II*, Baghdader Forschungen, 10, Mayence, Philipp von Zabern.
- READE J. (1975), "Aššurnazirpal I and the White Obelisk", *Iraq*, 37, pp. 129-150.

- READE J. (1979), "Narrative Composition in Assyrian Sculpture", *Baghdader Mitteilungen*, 10, Mayence, Philipp von Zabern, pp. 52-110.
- READE J. (1994), *Assyrian Sculpture*, Londres, British Museum (7^e ed.).
- SALONEN A. (1976), *Jagd und Jagdtiere im alten Mesopotamien*, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia.
- SCHMIDT-COLINET C. (2001), „Die Löwenjagd am Assyrischen Neujahrsfest 672 v. Chr. Beobachtungen an den Jagdreliefs in Raum C im Nordpalast von Niniveh“, *Mesopotamia*, 36, Florence, Le Lettere, pp. 103-118.
- THUREAU-DANGIN F., DUNAND M. (1936), *Til-Barsib* (Bibliothèque Archéologique et Historique, 23), Paris, Paul Geuthner.
- TRÜMPPELMANN L. (1977), „Jagd. B. Archäologisch“, *Reallexikon der Assyriologie und vorderasiatischen Archäologie*, 5, Berlin, Walter de Gruyter, pp. 236-238.
- WATANABE C. E. (1992), "A Problem in the Libation Scene of Asshurbanipal", in MIKASA T., ed., *Cult and Ritual in the Ancient Near East*, Bulletin of the Middle Eastern Culture Centre in Japan, 6, Wiesbaden, Harrassowitz, pp. 91-104.
- WATANABE C. E. (1998), "Symbolism of the Royal Lion hunt in Assyria", in PROSCEKY J., ed., *Intellectual Life of the Ancient Near East*, Actes de la XLIII^e Rencontre Assyriologique Internationale, Prague, Oriental Institute ASCR, pp. 439-449.
- WATANABE C. E. (2002), *Animal Symbolism in Mesopotamia – A contextual Approach*, Wiener Offene Orientalistik, 1, Vienne, Institut für Orientalistik.
- WEISSERT E. (1997), "Royal Hunt and Royal Triumph in a Prism Fragment of Ashurbanipal (82-5-22.2)", in PARPOLA S., WHITING R. M., ed., *ASSYRIA 1995. Proceedings of the 10th Anniversary Symposium of the Neo-Assyrian Text Corpus Project*, Helsinki (7-11 Septembre 1995), Helsinki, Neo-Assyrian Text Corpus Project, pp. 339-358.
- WIGGERMANN F. A. M. (2000), "Agriculture in the Northern Balikh Valley. The Case of Middle Assyrian Tell Sabi Abyad", in JAS R. M., ed., *Rainfall and Agriculture in Northern Mesopotamia*, *MOS Studies*, 3, Leyde, Publications de l'Institut historique-archéologique Néerlandais de Stamboul, pp. 171-231.
- WINTER I. J. (1983), "The Program of the Throneroom of Assurnasirpal II", in HARPER P. O., PITTMAN H., ed., *Essays on Near Eastern Art and Archaeology in Honor of Charles Kyrle Wilkinson*, New York, The Metropolitan Museum of Art, pp. 15-31.

* * *

Corpus des images

- Obélisque blanc: Aššurnazirpal I^{er} selon READE 1975, pp. 149-150; Aššurnazirpal II selon GRAYSON 1991, pp. 254-255 avec bibliographie antérieure.

Aššurnazirpal II (883-859)

- salle du trône: LAYARD 1849, pl. 10-12; MEUSZYŃSKI 1981, pl. 1, orthostates B 20-18
- reliefs du palais Nord-Ouest, LAYARD 1849, pl. 31-32; PALEY, SOBOLEWSKI 1987, pp. 75-77 et pl. 5.
- portes de Balawat: BARNETT 1973.

Sargon II (721-705)

- pièce 7 du palais de Khorsabad: ALBENDA 1986, pl. 84-90.
- bâtiment isolé (*bīt hilani*): ALBENDA 1986, p. 169 et fig. 76.

Sennacherib (704-681)

- couloir LI nord: BARNETT BLEIBTREU, TURNER 1998, pl. 432-449.

Assarhaddon (680-669)

- fresques de Til Barsip: THUREAU-DANGIN, DUNAND 1936, pl. 53.

Aššurbanipal (668-630/627)

- couloir A: BARNETT 1976, pl. II-III.
- salle C: BARNETT 1976, pl. V-XIII; MATTHIAE 1998, pp. 174-175.
- couloir E: BARNETT 1976, pl. XIV-XV.
- couloir R: BARNETT 1976, pl. XXXIX-XLIII; MATTHIAE 1998, pp. 144-145.
- pièce S: BARNETT 1976, pl. XLIV, XLVI-LIV; MATTHIAE 1998, pp. 53, 172.
- pièce S₁: BARNETT 1976, pl. LVI-LIX.

*Corpus des textes*Tiglath-phalazar I^{er} (1114-1076)

- GRAYSON 1991, A.0.87.1, pp 25-26, col. vi, l. 55-col. vii, l. 9.
- GRAYSON 1991, A.0.87.3, p. 37, l. 24-25.
- GRAYSON 1991, A.0.87.4, p. 44, l. 67-71.
- GRAYSON 1991, A.0.87.5, pp. 46-47, l. 10¹-14¹.
- GRAYSON 1991, A.0.87.8, p. 49, l. 4¹-11¹.
- GRAYSON 1991, A.0.8711, p. 57, l. 9¹-16¹.

Aššur-bêl-kala (1073-1056)

- GRAYSON 1991, A.0.89.1, p. 89, rev. l. 7¹-11¹.
- GRAYSON 1991, A.0.89.2, p. 93, col. iii, l. 29¹-35.
- GRAYSON 1991, A.0.89.3, p. 94, l. 7¹-9¹.
- GRAYSON 1991, A.0.89.7, pp. 103-105, col. iv, l. 1-34 et col. v, l. 16-19.
- GRAYSON 1991, A.0.89.9, p. 107, l. 1¹-2¹.

Aššur-dân II (934-912)

- GRAYSON 1991, A.0.98.1, p. 135, l. 68-72.

Adad-nêrâri II (911-891)

- GRAYSON 1991, A.0.99.2, p. 154, l. 122-127.

Tukultî-Ninurta II (890-884)

- GRAYSON 1991, A.0.100.3, p. 168, l. 5¹-6¹.
- GRAYSON 1991, A.0.100.5, p. 173, l. 45-46, p. 178, l. 134-135.

Aššurnazirpal II (883-859)

- GRAYSON 1991, A.0.101.1, pp. 215-216, col. iii, l. 48-49.
- GRAYSON 1991, A.0.101.2, pp. 226-227, l. 32-42.
- GRAYSON 1991, A.0.101.30, pp. 291-292, l. 84-100, p. 292, l. 110-114.

Salmanazar III (858-824)

- GRAYSON 1996, A.0.102.6, p. 41, l. 40-44.
- GRAYSON 1996, A.0.102.10, p. 54, col. iii, l. 41-45, p. 55, col. iv, l. 20-22.
- GRAYSON 1996, A.0.102.11, p. 58, rev., l. 1¹-2¹.

- GRAYSON 1996, A.0.102.13, p. 62, l. 6'-9'.
- GRAYSON 1996, A.0.102.16, p. 78, l. 140'-143', p. 84, l. 341'-347'.

Šamši-Adad V (823-811)

- GRAYSON 1996, A.0.103.1, p. 187, col. iv, l. 2-3.

Sennacherib (704-681)

- FRAHM 1997, p. 62-63, T 8, l. 5'-6' ; p. 79-83, T 10 et 11, l. 242-257 ; p. 93 et 95, T 13, l. 7"-17".

Aššurbanipal (668-630/627)

- épigraphes : GERARDI 1988, pp. 1-35.
- « grand texte de la chasse » : BAUER 1933, pp. 87-89, pl. 31 ; BORGER 1996, pp. 330-331 ; WEISSERT 1997, p. 344, K 2867.
- « arènes de Ninive » : BAUER 1933, pp. 88-89, pl. 49 ; WEISSERT 1997, p. 344, K. 6085
- 82-5-22. 2 : WEISSERT 1997, p. 357.

Palais Nord-Ouest d'Aššurnazirpal II à Kahlû

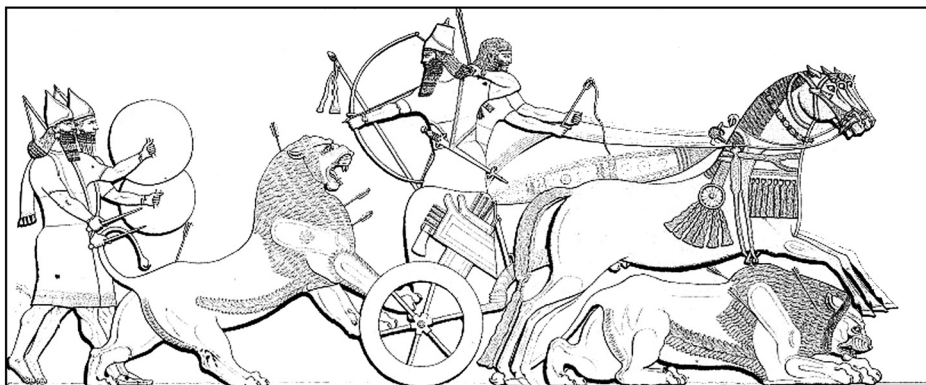


Fig. 1 - Chasse au lion, salle du trône B, LAYARD 1849, pl. 10.



Fig. 2 - Scène de libation sur un taureau sauvage, salle du trône B, LAYARD 1849, pl. 12.

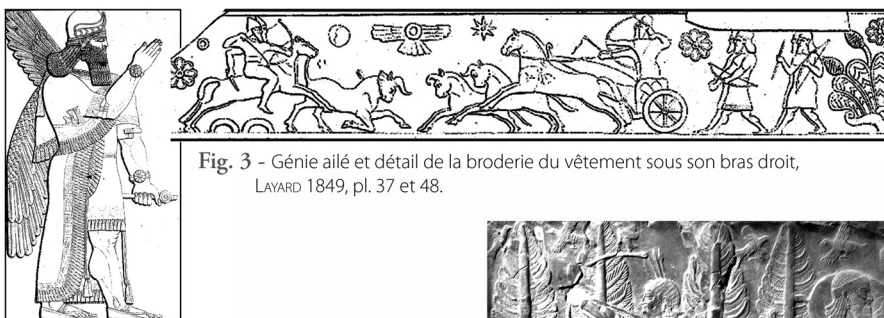
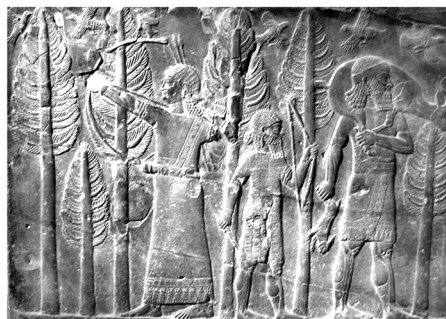


Fig. 3 - Génie ailé et détail de la broderie du vêtement sous son bras droit, LAYARD 1849, pl. 37 et 48.

Bit-hilani de Sargon II à Khorsabad

Fig. 4 - Chasse aux gazelles, lièvres et oiseaux, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).



Palais Nord d'Aššurbanipal à Ninive



Fig. 5 - Bas-relief avec une stèle représentant le roi chassant le lion, salle C, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).

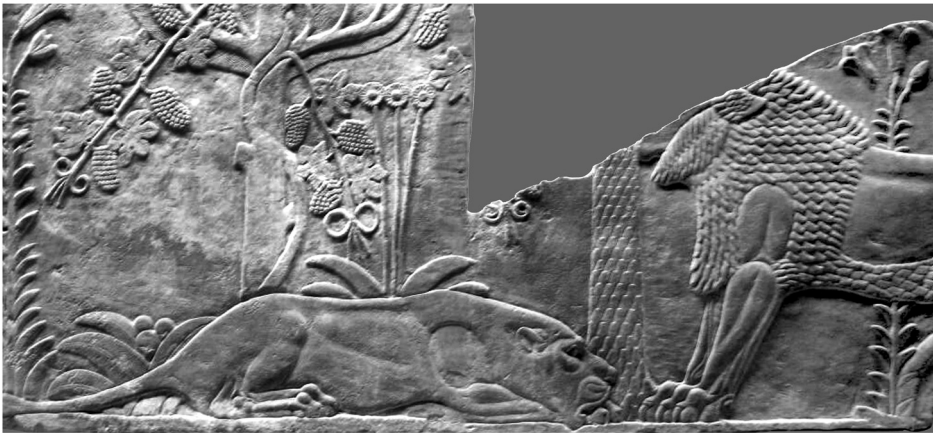


Fig. 6 - Couple de lions dans un jardin royal, salle E, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).

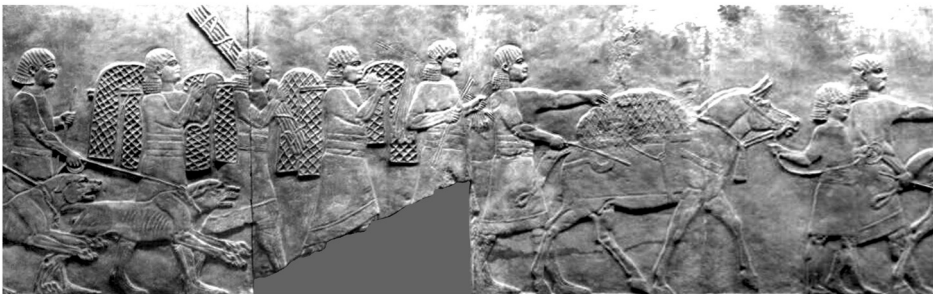


Fig. 7 - Départ pour la chasse, couloir R, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).

Palais Nord d'Aššurbanipal à Ninive

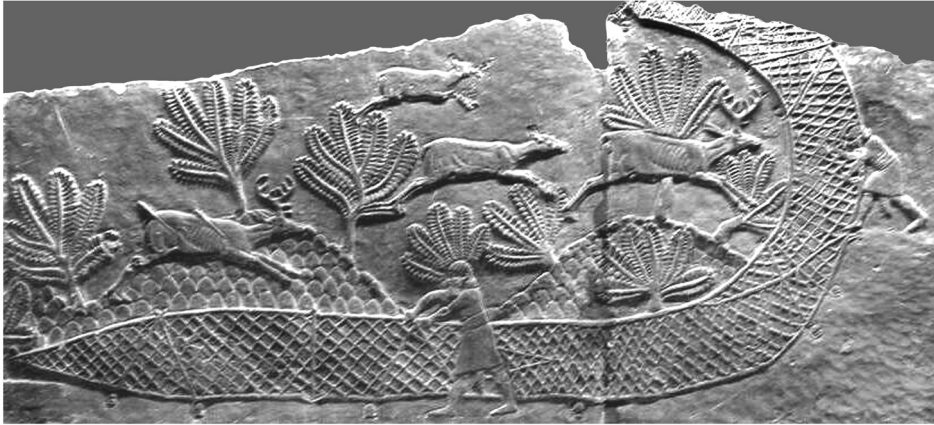


Fig. 8 - Chasse au cerf au moyen de filets, salle S, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).



Fig. 9 - Chasse au lion sortant d'une cage, salle S, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).



Fig. 10 - Corps à corps du roi avec le lion, salle S, British Museum (cliché Ph. CLANCIER).